

Note de lecture

<p style="text-align: center;">Une vie brève Michèle Audin</p>

P. Diaz Munoz (26/09/2016)

Pour toute une génération arrivée à la politique à la fin des années 50 (la mienne), Maurice Audin sera « L’Affaire Audin », du nom de ce jeune assistant de mathématiques à l’université d’Alger, âgé de 25 ans, marié et père de trois enfants, militant anticolonialiste du Parti communiste algérien, arrêté par l’armée française le 11 juin 1957, à Alger, puis déclaré mort dix jours plus tard lors d’une tentative d’évasion... En fait il a été torturé, puis assassiné par les parachutistes du général Massu. Toute la vérité sur sa mort n’est pas encore connue, même après les « aveux » tardifs et ignoblement cyniques du général Aussaresses expliquant que c’est lui qui a donné l’ordre de le tuer.

Plus de 56 ans après les faits, sa fille Michèle a voulu rassembler les bribes de cette vie si brève.

En effet ce livre ne parle « *ni (du) martyr, ni de sa mort, ni de (sa) disparition* », mais « *au contraire de la vie, de sa vie...* ».

Mathématicienne comme lui, elle n’a que trois ans quand Maurice Audin disparaît. Ses souvenirs sont donc quasi inexistants.

A partir de rares photos, de rares écrits intimes (lettres, cahiers de comptes, photos, témoignages) elle tente de faire revivre le fils, le frère, le mari, le père qu’il a été.

Les témoignages sont tellement rares que souvent l’auteure ponctue son livre de « *j’ignore ...* », de « *je n’ai trouvé aucune information sur ...* » ou encore de « *je ne sais pas ...* ». Malgré toutes les lacunes, avec une très grande honnêteté intellectuelle qui lui fait vérifier chaque élément retrouvé, croiser les sources, elle arrive, sans jamais tomber dans le pathétique, ni l’hagiographie, à faire revivre l’homme caché derrière le mythe politique. Pour les plus grands mathématiciens de son époque, Maurice Audin aurait pu devenir leur égal.

Un beau témoignage d'amour d'une fille à son père, ni larmoyant ni pathétique, dans un style toujours sobre.